

L'HALLOWE'EN

Le dernier jour d'octobre, nos concitoyens de langue anglaise fêtent l'Hallowe'en, surtout les jeunes. C'est une vieille coutume que les peuples de races celtique et saxonne ont toujours suivie, respectée et pratiquée bien qu'elle soit d'origine païenne. On en trouve, paraît-il, les traces chez les Phéniciens qui colonisèrent les Iles Britanniques, mille ans avant Jésus-Christ.

Parmi les mille croyances d'alors, la plus universelle était celle que le monde spirituel, esprits, fées, génies, démons de toutes sortes avaient accès partout pendant la nuit de l'Hallowe'en (31 octobre au 1er novembre.)

Les personnes et les noix ont toujours été associés avec l'Hallowe'en, ainsi que les choux, la graine de lin, les citrouilles, les épis de blé-d'Inde. C'est une relique des fêtes de Cérès, qui se célébraient à Rome, fêtes qui équivalaient à nos Jours d'actions de Grâces.

L'Hallowe'en est la fête de la rue, des champs dépouillés de leur parure, des grottes sombres où fréquentent les âmes désolées qui cherchent, dans cette unique nuit de l'année, un soulagement à leurs ennuis et un peu de gaieté à mettre de partage, dans les joies, parfois folâtres, des groupes qui les convient à leurs ébats.

Toutes ces superstitions et ces cérémonies champêtres, célébrées par les paysans écossais, au milieu du 18e siècle, à chaque retour de la veille de

la Toussaint, ont été immortalisées par le poète écossais Burns, dans son poème "Hallowe'en."

De nos jours encore, les jeunes filles anglaises et écossaises pratiquent ces vieilles coutumes. C'est ainsi que, pour s'assurer si leur amoureux est fidèle, elles placent autant de noix sur le gril chaud que le nom du beau contient de lettres et ensuite l'élèvent.

Pendant l'opération, si l'une des noix fêd, il est infidèle. Si la belle a mis autant de noix que son propre nom contient de lettres à côté de ceux de son bien-aimé et qu'elles brûlent ensemble, ils se marieront dans l'année.

Ou encore, lorsqu'une jeune fille a plusieurs amoureux et qu'elle veut connaître celui qu'elle prendra, elle mettra sur le poêle autant de noix qu'elle a d'admirateurs. Celle qui brûle le plus brillamment sans pétiller, lui dévoile son futur.

Une autre encore, elles pèlent une pomme de la tête à la queue sans briser la pelure puis la font tourner trois fois autour de leur tête et la jettent sur le plancher. La forme qu'assume la pelure sera les initiales du véritable amoureux.

Je crois bien que ces superstitions existeront encore longtemps, tant notre nature humaine est attirée par tout ce qui est mystérieux et mystique.